

„ que l'exil de M. Necker fût irrévocable. Des
 „ deux autres partis qui divisoient l'assemblée,
 „ l'un, projetant aussi de grandes innovations,
 „ avoit à peu-près les mêmes motifs que le
 „ club breton, de ne plus revoir M. Necker ;
 „ le troisieme parti, si l'on peut donner le nom
 „ de parti à la réunion de ceux des députés
 „ qui ont toujours combattu pour les princi-
 „ pes dont le maintien fait la sureté des états,
 „ comme celle des particuliers ; les députés,
 „ dis-je, de cette classe, repouffoient M. Nec-
 „ ker, parce qu'ils n'avoient que du mépris
 „ & de l'aversion pour un homme à qui ils
 „ attribuoient avec fondement, la guerre qui
 „ déchiroit les trois ordres, & tous les fléaux
 „ qui se déployoient sur la France. „

„ Lors donc que les membres de l'assem-
 „ blée nationale furent instruits que le peuple
 „ de Paris demandoit le retour de M. Nec-
 „ ker, tous, comme je l'ai dit plus haut,
 „ témoignèrent leur étonnement, & convin-
 „ rent à l'unanimité de résister à ce vœu. Mais
 „ dans le courant de la nuit, les membres du
 „ club breton changerent d'avis. Ceux d'entre
 „ eux qui étoient du nombre des députés en-
 „ voyés à Paris, exposèrent à leur retour tout
 „ le danger qu'il y auroit à heurter la volonté
 „ du peuple. D'un autre côté, les conjurés du
 „ Palais-Royal représentèrent qu'ils n'avoient
 „ trouvé d'autre moyen pour empêcher le ré-
 „ tablissement de la paix, que d'inspirer au
 „ peuple une proposition qui jetteroit le roi
 „ dans un nouvel embarras. Ainsi la crainte
 „ de trop mécontenter le peuple, & l'espoir